

Étude des besoins dans les localités de déplacement à Tahoua, Tillabéri et Diffa

Janvier, 2023

Niger

CONTEXTE

Depuis ces dernières années, le Niger est témoin de nombreuses crises sécuritaires et climatiques aggravant les défis sanitaires et alimentaires auxquels doivent faire face les populations. Les violences liées aux activités des groupes armés non étatiques (GANEs) dans les zones environnantes du Mali, du Burkina Faso et du Nigeria ont entraîné des déplacements de population importants, de graves problèmes de protection, qui ont aggravé l'insécurité alimentaire causée par les effets du réchauffement climatique, menant plus de 3.6 millions de personnes à être en situation d'insécurité alimentaire (OCHA, 2022). Dans ce contexte, les régions frontalières de Tillabéri, Tahoua et Diffa résultent être particulièrement affectées par les crises actuelles. Le nombre de déplacés internes (PDI) qu'elles hébergent atteignait plus de 265 000 en février 2022 tandis que plus de 2.5M de personnes étaient estimées dans le besoin d'assistance humanitaire (606 000 à Diffa, 658 000 à Tahoua et 1.3M à Tillabéri, HNO 2022).

Face aux besoins de la population, le Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) est un dispositif fournissant une première assistance humanitaire d'urgence aux populations déplacées ayant subi un choc. Le RRM est particulièrement actif dans les localités d'accueil de déplacés vers lesquelles ces derniers convergent. Pour autant, peu d'informations existent quant à ces localités, que ce soit vis-à-vis de la situation humanitaire, de leurs habitants ou des dynamiques sociales qui y existent, influencées notamment par les interventions des acteurs humanitaires, et incluses celles du RRM. Dans le cadre de sa participation au consortium RRM, IMPACT contribue à travers des évaluations thématiques et multisectorielles permettant de fournir des données à une échelle locale sur les besoins des populations pour orienter les actions d'urgence et post-RRM.

MÉTHODOLOGIE

L'enquête ménage reprend une partie des indicateurs déjà élaborés et testés dans le cadre de la MSNA. Elle porte sur les trois volets de questions de recherche : les interventions humanitaires (notamment les besoins des populations et leur perception des interventions humanitaires), l'adaptation des populations (notamment leurs moyens de subsistance) ainsi que les dynamiques sociales. Dans le cadre de cette évaluation, des enquêtes ménages ont été menées dans 5 localités des régions de Tahoua (Tillia), Diffa (Toumour) et Tillabéri (Torodi, Abala, Ayérou) en octobre 2022. Pour chaque localité étudiée et chaque groupe de population enquêté (non déplacés, retournés internes, retournés et réfugiés) un échantillon représentatif avec un niveau de confiance de 95% pour une marge maximale d'erreur de 10% sera utilisé avec un tampon de 5%. Cela représente entre 300 et 450 ménages enquêtés par localité et environ 1900 enquêtes pour l'ensemble des localités.

RÉSULTATS CLÉS

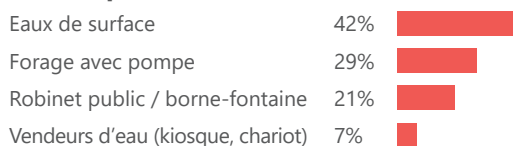
- Dans les cinq localités enquêtées, les populations déplacées doivent faire face à des barrières importantes concernant l'accès à des infrastructures EHA (eau, hygiène et assainissement) adéquates, en particulier pour les latrines. Dans les localités d'Ayérou, Tillia et Torodi, plus de 60% des ménages PDI enquêtés rapportent pratiquer la défécation à l'air libre.
- Dans la localité d'Ayérou, 42% des ménages enquêtés mentionnent les eaux de surface (rivière, ruisseau, fleuve, barrage, lac ou étang) comme leur principale source d'eau pour boire, dont 61% des réfugiés. L'utilisation des eaux de surface comme principale source d'eau pose un risque de santé publique pouvant impacter l'ensemble de la population de la localité.
- À Tillia, les réfugiés maliens, majoritairement arrivés au cours des six derniers mois, doivent faire face à des besoins multisectoriels sévères, comparés aux autres groupes de population enquêtés. Outre les achats, les ménages réfugiés dépendent également des dons de solidarité (*zakaat*) (35% des ménages réfugiés) pour subvenir à leurs besoins alimentaires. De plus, une partie des réfugiés mentionnent des sources de revenu précaires (vente de bois - 44% / mendicité - 12%) comme sources principales de revenu. Outre l'accès à la nourriture, les réfugiés à Tillia n'ont pas accès à des latrines adéquates (100% pratiquent la défécation à l'air libre) et une majorité d'entre eux mentionnent des barrières importantes pour l'inscription de leurs enfants à l'école formelle (manque de documents, frais liés à la scolarité, discrimination).
- Dans les localités d'Ayérou, Abala et Toumour, les populations non déplacées ont constaté une diminution de leurs terres agricoles par rapport à l'année précédente. Si les récentes inondations à Toumour ont été mentionnées par une partie des ménages, les ménages non déplacés à Ayérou et Abala mentionnent principalement un accès limité aux terres agricoles pour cause d'insécurité et une saison agricole courte et tardive. De plus, des facteurs économiques tels que le coût des intrants et des outils agricoles ont été également soulignés par une partie des ménages (plus de 30%).

Contexte des déplacements

- La majorité des ménages déplacés (77% des PDI et 95% des réfugiés) sont dans une situation de déplacement prolongé (un an et plus). Une grande partie des ménages déplacés (71%) est partie suite à une attaque de groupes armés non étatiques (GANEs) dans leur localité d'origine, principalement dans les localités d'Inatès ou Gaery Ammemoune pour les ménages PDI. Suite à ces incidents sécuritaires, les ménages ont décidé de quitter leur localité d'origine sous l'impulsion du chef de ménage (56%) ou bien des chefs communautaires dans la localité d'origine (31% pour les réfugiés et 81% pour les PDI).
- Concernant les intentions de retour, 95% des PDI et 100% des réfugiés enquêtés souhaite rester dans la localité d'accueil actuelle.

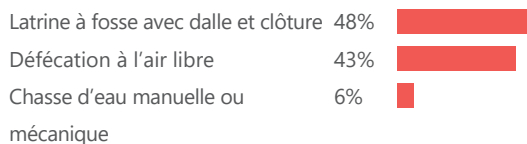
Eau, Hygiène et Assainissement

% de ménages par principale source d'eau utilisée pour boire



27% de a totalité des ménages passent plus de 30 minutes pour aller à leur principale source d'eau, chercher de l'eau et revenir, dont **38% des ménages réfugiés** enquêtés.

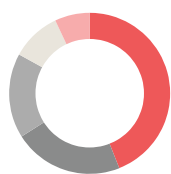
% de ménages par principal type d'installation sanitaire utilisé



68% des ménages PDI et 61% des ménages réfugiés rapportent pratiquer la défécation à l'air libre.

Abris

% de ménages déplacés internes par type d'abri occupé



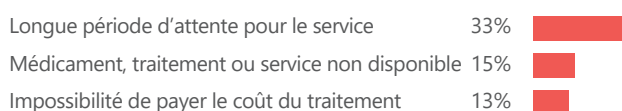
44% Abri d'urgence
22% Tente traditionnelle
17% Abri durable
10% Abri transitionnel
7% Autre type d'abris ou vivant à l'air libre¹

Les ménages PDI rapportent rencontrer principalement **des problèmes d'ouvertures laissant passer la pluie (52%), des portes non sécurisées (19%), et des fissures dans les murs (14%).**

Santé

90% des ménages ont au moins un membre ayant besoin d'accéder à des soins de santé au cours des trois mois précédant la collecte et **98%** ont pu obtenir des soins de santé dans la localité.

% de ménages par difficultés pour accéder aux soins de santé rencontrées au cours des trois mois précédant la collecte



¹ Autre type d'abris mentionnés par les ménages PDI à Ayérou: tente nomade (4%), habitat en paille /abris de fortune (3%), et à l'air libre (aucun) abris (1%).

Nombre de ménages enquêtés

Non déplacés	115
Déplacés internes (PDI)	112
Réfugiés	116

Sécurité alimentaire

Score de sévérité sur l'échelle de la faim

Score	Non déplacé	PDI	Réfugié
Peu ou pas faim	73%	52%	54%
Faim modéré	27%	47%	45%
Faim sévère	-	1%	1%

81% des ménages mentionnent les achats comme source principale de nourriture au cours des 30 derniers jours. **D'autre part, 17% des réfugiés et 10% des PDI mentionnent l'assistance humanitaire comme source principale de nourriture.**

25% des ménages non déplacés ont constaté une diminution de la superficie de leurs terres cultivées cette année par rapport à l'année précédente, en particulier pour cause d'insécurité.

Éducation

% de ménages ayant des enfants de 7 à 17 ans n'étant pas inscrit dans une école formelle ou informelle en 2022-2023

Ménages non déplacés	5%	
Ménages réfugiés	14%	
Ménages déplacés internes	18%	

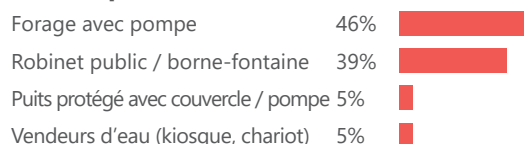
Parmi les ménages ayant au moins un enfant entre 7 et 17 ans non inscrit dans une école formelle (tout genre de l'enfant confondu), ceux-ci mentionnent que les principales barrières à l'éducation sont économiques (frais liés à la scolarité trop élevés / les enfants doivent travailler). D'autre part, les ménages déplacés (PDI et réfugiés) soulignent des obstacles lors de l'inscription des enfants à l'école (absence de documents, déplacements récents, discriminations).

Contexte des déplacements

- Contrairement aux localités d'Abala et Ayérou, 97% des ménages PDI sont arrivés dans la localité de Torodi, il y a moins d'un an, dont 28% il y a moins de six mois. Une grande partie des ménages PDI (63%) sont partis suite à une attaque de GANes dans leur localité d'origine, principalement dans les localités de Bolsi ou Bossey Bangou. Suite à ces incidents sécuritaires, les ménages ont décidé de quitter leur localité d'origine sous l'impulsion du chef de ménage (62%), des chefs communautaires dans la localité d'origine (25%) ou suite à une décision conjointe du mari et de la femme (12%).
- Concernant les intentions de retour, 86% des PDI enquêtés souhaitent rester dans leur localité d'accueil actuelle. Parmi les PDI souhaitant retourner dans leurs localité d'origine (14%), 70% souhaitent être accompagnés pour leur prochain déplacement, en particulier par les autorités (100%) et les ONG nationales (14%).

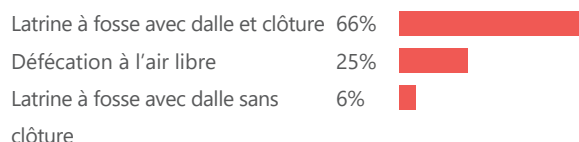
Eau, Hygiène et Assainissement

% de ménages par principale source d'eau utilisée pour boire



70% des ménages rapportent passer moins de 15 minutes pour aller à leur principale source d'eau, chercher de l'eau et revenir, quelque soit le groupe de population.

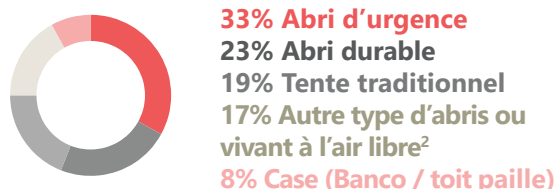
% de ménages par principal type d'installation sanitaire utilisé



Si 79% des ménages non déplacés ont accès à des latrines améliorées (et 37% des PDI), 61% des PDI rapportent pratiquer la défécation à l'air libre.

Abris

% de ménages déplacés internes par type d'abri occupé

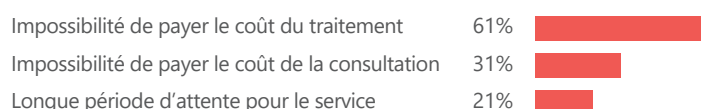


Les ménages PDI rencontrent principalement **des problèmes d'ouvertures laissant passer la pluie (23%), une ventilation limitée (21%), des portes non sécurisées (17%).**

Santé

86% des ménages ont au moins un membre ayant besoin d'accéder à des soins de santé au cours des trois mois précédant la collecte et **98%** ont pu obtenir des soins de santé dans la localité.

% de ménages par difficultés pour accéder aux soins de santé rencontrées au cours des trois mois précédant la collecte



² Autre type d'abris mentionnés par les ménages PDI à Torodi: abris transitionnel (7%), habitat en paille / abris de fortune (7%), à l'air libre (aucun abris) (2%), et tente nomade (1%).

Nombre de ménages enquêtés

Non déplacés	191
Déplacés internes (PDI)	99

Sécurité alimentaire

Score de sévérité sur l'échelle de la faim

Score	Non déplacé	PDI
Peu ou pas faim	43%	46%
Faim modéré	54%	47%
Faim sévère	3%	7%

Si d'une part, 79% des ménages non déplacés mentionnent les achats comme la source principale de nourriture au cours des 30 derniers jours précédant la collecte, **d'autre part 46% des PDI mentionnent les achats comme principale source de nourriture.** En effet, une partie importante des ménages PDI enquêtées (38%) dépendent des distributions alimentaires organisées par les acteurs humanitaires. De plus, 8% des PDI dépendent de la zaakat pour subvenir à leurs besoins (dons de solidarité des autres habitants de la localité).

Éducation

% de ménages ayant des enfants de 7 à 17 ans n'étant pas inscrit dans une école formelle ou informelle en 2022-2023

Ménages non déplacés	5%	
Ménages déplacés internes	26%	

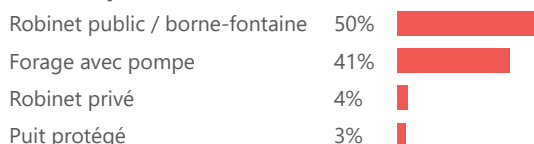
Parmi les ménages ayant au moins un enfant entre 7 et 17 ans non inscrit dans une école formelle (tout genre de l'enfant confondu), ceux-ci mentionnent des frais liés à la scolarité trop élevés. D'autre part, les ménages PDI soulignent des obstacles lors de l'inscription des enfants à l'école (absence de documents, déplacements récents, discrimination) ainsi que la fermeture des écoles dans leur localité d'origine.

Contexte des déplacements

- Une partie des ménages déplacés (40% des PDI et 64% des réfugiés) sont dans une situation de déplacement prolongée (un an et plus). Une grande partie des ménages déplacés (83%) sont partis suite à une attaque de GANEs dans leur localité d'origine, principalement dans les localités d'Inchinana ou Sine Godar pour les ménages PDI. Suite à ces incidents sécuritaires, les ménages ont décidé de quitter leur localité d'origine sous l'impulsion du chef de ménage (85% pour les réfugiés, 79% pour les retournés et 68% pour les PDI).
- Concernant les intentions de retour, 77% des PDI et 81% des réfugiés enquêtés souhaite rester dans la localité d'accueil actuelle. Parmi les PDI souhaitant retourner dans leur localité d'origine, 58% souhaite être accompagnés pour leurs prochains déplacements, en particulier par les autorités (62%) et les ONG nationales (43%)

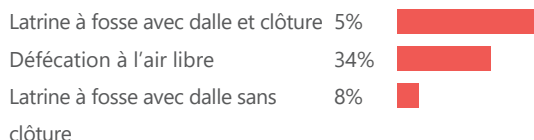
Eau, Hygiène et Assainissement

% de ménages par principale source d'eau utilisée pour boire



72% des ménages rapportent passer moins de 15 minutes pour aller à leur principale source d'eau, chercher de l'eau et revenir, quelque soit le groupe de population.

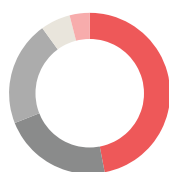
% de ménages par principal type d'installation sanitaire utilisé



39% des ménages retournés, 32% des ménages réfugiés et non déplacés rapportent pratiquer la défécation à l'air libre.

Abris

% de ménages déplacés internes par type d'abri occupé



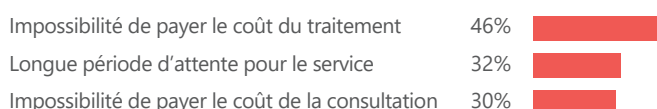
47% Abri d'urgence
22% Abri transitionnel
21% Tente traditionnelle
6% Abri durable
4% Habitat de paille ou tente nomade³

D'autre part, les ménages retournés vivent principalement dans des abris d'urgence (38%), des tentes traditionnelles (29%) et des abris transitionnels (21%).

Santé

85% des ménages ont au moins un membre ayant besoin d'accéder à des soins de santé au cours des trois mois précédant la collecte et **99%** ont pu obtenir des soins de santé dans la localité actuelle

% de ménages par difficultés pour accéder aux soins de santé rencontrées au cours des trois mois précédant la collecte



³ Désagrégation du choix de réponse des PDI à Abala - 3% habitats en paille et 1% tente nomade.

Nombre de ménages enquêtés

Non déplacés	288
Déplacés internes (PDI)	130
Réfugiés	122
Retournés	112

Sécurité alimentaire

Score de sévérité sur l'échelle de la faim

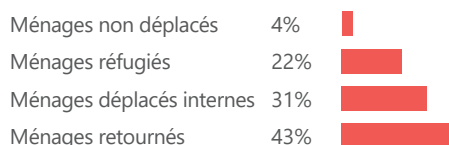
Score	Non déplacé	PDI	Réfugié	Retourné
Peu ou pas faim	62%	46%	48%	29%
Faim modéré	36%	49%	49%	61%
Faim sévère	2%	5%	3%	10%

77% des ménages mentionnent les achats comme la source principale de nourriture au cours des 30 derniers jours précédant la collecte. **D'autre part, 15% des réfugiés et 14% des PDI mentionnent l'assistance humanitaire, comme source principale de nourriture.**

33% des ménages non déplacés ont également constaté **une diminution de la superficie des terres cultivées cette année par rapport à l'année précédente**, en particulier pour cause d'insécurité et d'une saison agricole courte et tardive.

Éducation

% de ménages ayant des enfants de 7 à 17 ans n'étant pas inscrit dans une école formelle ou informelle en 2022-2023



Parmi les ménages ayant au moins un enfant entre 7 et 17 ans non inscrit dans une école formelle (tout genre de l'enfant confondu), ceux-ci mentionnent des frais liés à la scolarité trop élevés. D'autre part, les ménages déplacés (PDI et réfugiés) soulignent des obstacles lors de l'inscription des enfants à l'école (absence de documents, déplacements récents, discrimination) tandis que les ménages non déplacés mentionnent que les garçons doivent travailler.

Contexte des déplacements

- Si la majorité des ménages PDI (67%) sont dans une situation de déplacement prolongé (un an et plus), 63% des réfugiés sont récemment arrivés du Mali (moins de 6 mois), dont 15%, il y a moins de 3 mois. Une grande partie des ménages déplacés (75%) sont partis suite à une attaque de GANEs dans la localité d'origine, principalement dans les localités de Bakorai ou Intazeyene/Intazeit pour les ménages PDI. Suite à ces incidents sécuritaires, les ménages ont décidé de quitter leur localité d'origine sous l'impulsion du chef de ménage (77% pour les retournés, 63% pour les PDI et 74% pour les réfugiés).
- Concernant les intentions de retour, 99% des PDI et 97% des réfugiés enquêtés souhaitent rester dans leur localité d'accueil actuelle.

Eau, Hygiène et Assainissement

% de ménages par principale source d'eau utilisée pour boire

Robinet public / borne-fontaine	55%	
Forage avec pompe	28%	
Vendeur d'eau (kiosque / chariot)	12%	
Robinet privé	3%	

43% des ménages passent plus de 30 minutes à aller à leur principale source d'eau, chercher de l'eau et revenir, dont **58% des réfugiés et 54% des PDI enquêtés** (pour 1% pour les ménages non

déplacés). Les populations déplacées mentionnent qu'il est difficile d'accéder aux points d'eau, car ceux-ci sont trop éloignés, le prix de l'eau est trop élevé ou qu'ils n'ont pas assez de récipients pour stocker de l'eau.

Concernant l'accès aux latrines; **si 72% des ménages non déplacés et 55% des retournés ont accès à des latrines améliorées** (latrines à fosse avec dalle et clôture), les populations déplacées pratiquent majoritairement la défécation à l'air libre (90% des PDI et 100% des réfugiés).

Abris

% de ménages déplacés internes par type d'abri occupé



56% Tente traditionnelle
28% Tente nomade
10% Abris d'urgence
5% Autre type d'abris⁴

D'autre part, les ménages réfugiés vivent principalement dans des tentes traditionnelles (66%) et des abris d'urgence (23%).

Santé

52% des ménages ont au moins un membre ayant eu besoin d'accéder à des soins de santé au cours des trois mois précédant la collecte et **98%** ont pu obtenir des soins de santé dans la localité actuelle

% de ménages par difficultés pour accéder aux soins de santé rencontrées au cours des trois mois précédant la collecte

Impossibilité de payer le coût du traitement	74%	
Impossibilité de payer le coût de la consultation	59%	
Longue période d'attente pour le service	17%	

⁴ Autre type d'abris mentionnés par les ménages PDI à Torodi: habitat en paille / abris de fortune (3%), maison durable (1%), et abris transitionnel (1%).

Nombre de ménages enquêtés

Non déplacés	151
Déplacés internes (PDI)	156
Réfugiés	158
Retournés	106

Sécurité alimentaire

Score de sévérité sur l'échelle de la faim

Score	Non déplacé	PDI	Réfugié	Retourné
Peu ou pas faim	77%	40%	22%	36%
Faim modéré	23%	57%	75%	63%
Faim sévère	-	3%	3%	1%

Si 75% des ménages mentionnent les achats comme la source principale de nourriture au cours des 30 derniers jours précédant la collecte, **les ménages réfugiés mentionnent les dons de solidarité (zakaat) (35%) comme principale source de nourriture.** Selon les ménages réfugiés enquêtés, leur sources principales de revenu sont la vente de bois (44%) et la mendicité (12%). De plus, 14% d'entre eux mentionnent également n'avoir aucune source de revenu. Ainsi, selon une majorité de réfugiés (77%), leur revenu a fortement diminué depuis leur arrivée dans la localité.

Éducation

% de ménages ayant des enfants de 7 à 17 ans n'étant pas inscrit dans une école formelle ou informelle en 2022-2023

Ménages non déplacés	29%	
Ménages déplacés internes	33%	
Ménages retournés	52%	
Ménages réfugiés	55%	

Parmi les ménages ayant au moins un enfant entre 7 et 17 ans non inscrit dans une école formelle (tout genre de l'enfant confondu), la majorité mentionne que les principales barrières à l'éducation sont économiques (frais liés à la scolarité trop élevés / les enfants doivent travailler). D'autre part, les ménages déplacés (PDI et réfugiés) soulignent des obstacles lors de l'inscription des enfants à l'école (absence de documents, déplacements récents, discrimination).

Contexte des déplacements

- La majorité des ménages déplacés (97%) sont dans une situation de déplacement prolongé avancé (deux ans et plus). Une grande partie des ménages déplacés (82%) sont partis suite à une attaque de GANes dans leur localité d'origine, principalement dans les localités d'Abadam ou Gogone I et II pour les ménages PDI.
- Suite à ces incidents sécuritaires, les ménages ont décidé de quitter leur localité d'origine sous l'impulsion du chef de ménage, mais aussi des chefs communautaires (29% des ménages PDI, 25% des réfugiés et 16% des retournés).
- Concernant les intentions de retour, 86% des PDI et 80% des réfugiés enquêtés souhaitent rester dans leur localité d'accueil actuelle.

Eau, Hygiène et Assainissement

% de ménages par principale source d'eau utilisée pour boire

Forage avec pompe	89%	
Robinet public / Borne fontaine	11%	

Si la majorité des ménages ont accès à des sources d'eau améliorées, 47% des ménages passent plus de 30 minutes à aller à leur principale source d'eau, chercher de l'eau et revenir, dont **60% des réfugiés et 53% des retournés enquêtés**. Les populations déplacées mentionnent **des points d'eau éloignés et en nombre insuffisant ainsi que des temps d'attente importants aux points d'eau**.

Concernant l'accès aux latrines; si **62% des ménages non déplacés et 68% des retournés ont accès à des latrines améliorées** (latrines à fosse avec dalle et clôture), une partie des populations déplacées pratiquent la défécation à l'air libre (23% des PDI et 21% des réfugiés).

Abris

% de ménages déplacés internes par type d'abri occupé



62% Habitat de paille
28% Tente traditionnelle
5% Abri durable
5% Autre type d'abris⁵

D'autre part, les ménages réfugiés vivent principalement dans des abris de paille (82%) et des tentes traditionnelles (17%).

Santé

71% des ménages ont au moins un membre ayant besoin d'accéder à des soins de santé au cours des trois mois précédant la collecte et **97%** ont pu obtenir des soins de santé dans la localité actuelle

% de ménages par difficultés pour accéder aux soins de santé rencontrées au cours des trois mois précédant la collecte

Impossibilité de payer le coût du traitement	39%	
Médicament, traitement ou service non disponibles	37%	
Longue période d'attente pour le service	35%	

⁵ Autre type d'abris mentionnés par les ménages PDI à Toumour: abris d'urgence (2%), tente nomade (2%), et abris transitionnel (1%).

Nombre de ménages enquêtés

Non déplacés	109
Déplacés internes (PDI)	140
Réfugiés	109
Retournés	62

Sécurité alimentaire

Score de sévérité sur l'échelle de la faim

Score	Non déplacé	PDI	Réfugié	Retourné
Peu ou pas faim	75%	70%	58%	65%
Faim modéré	23%	21%	36%	35%
Faim sévère	2%	9%	6%	-

61% des ménages mentionnent les achats comme la source principale de nourriture au cours des 30 derniers jours précédant la collecte. De plus, 28% des ménages non déplacés mentionnent la production fluviale comme source principale de nourriture.

Cependant, 24% des ménages non déplacés ont également constaté une diminution de la superficie des terres cultivées cette année par rapport à l'année précédente, en particulier pour cause de problèmes de sécurité et des manque d'outils, intrants et ouvriers.

Éducation

% de ménages ayant des enfants de 7 à 17 ans n'étant pas inscrit dans une école formelle ou informelle en 2022-2023

Ménages non déplacés	8%	
Ménages retournés	22%	
Ménages déplacés internes	36%	
Ménages réfugiés	41%	

Parmi les ménages ayant au moins un enfant entre 7 et 17 ans non inscrit dans une école (tout genre de l'enfant confondu), ceux-ci mentionnent que les principales barrières à l'éducation sont économiques (frais liés à la scolarité trop élevés / les enfants doivent travailler). D'autre part, 19% des ménages non déplacés mentionnent que leurs filles ne sont pas inscrites pour cause de mariage avant la fin du cycle scolaire.